



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE



TRANSVER'SUP
RAPPORT D'ÉVALUATION
COOPERATIVE AVISO

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°1 lancé en 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.



Intitulé du projet

TRANSVER'SUP

Sous-titre

TRANSition et TransVERSalité du SUPérieur

Structure porteuse du projet

Université d'Angers

Nom et Prénom de la personne en charge du projet, Fonction dans la structure

Christophe BOUJON, Directeur du SUIO-IP (jusqu'à février 2012)

et

Franck REXAND-GALAIS, Directeur du SUIO-IP (à partir de mars 2012)

Structure porteuse de l'évaluation **qualitative**

Coopérative AVISO

Nom et Prénom de la personne en charge de l'évaluation, Fonction dans la structure

Corinne BARBAT-VAUTHIER, Co-gérante (jusqu'à juin 2011)

et

Florence LESAVRE, Consultante (à partir de juin 2011)

Durée d'expérimentation : **du 1^{er} septembre 2009 au 31 décembre 2012**

Date de remise du rapport d'évaluation : **29 mars 2013**



RÉSUMÉ

L'évaluation qualitative du dispositif Transver'Sup menée entre juin 2010 et juin 2013 par AVISO a porté sur trois volets :

1. la mise en œuvre effective du dispositif auprès des étudiants décrocheurs respectivement par le SUIO-IP de l'Université d'Angers et le SUIO de l'Université de Nantes (à partir de septembre 2011),
2. la mesure de satisfaction des étudiants des groupes témoins,
3. la sortie positive de ces mêmes étudiants du dispositif Transver'Sup.

Les principaux indicateurs de résultat utilisés ont été :

- le plan d'action mis en œuvre tant à Angers qu'à Nantes et l'assiduité des étudiants des groupes témoins,
- l'implication des étudiants dans les modules proposés et l'indice de confiance dans leurs perspectives proches,
- la proportion d'étudiants ayant opéré une réorientation à l'issue de Transver'Sup.

Le recueil des données a reposé sur deux modalités : des entretiens individuels et un questionnaire électronique administré par courriel.

Les entretiens individuels ont concerné d'une part les 44 étudiants du groupe témoin ayant accepté le principe de l'entretien, se déclarant disponibles et s'étant effectivement présentés. Il s'agissait d'entretiens en face à face de 75 mn destinés à mesurer la « densité » de l'offre de services telle que proposée par Transver'Sup, à constater la situation de la personne au regard des objectifs immédiats ou à moyen terme, à repérer les éléments déterminants des échecs et des succès, à mesurer la satisfaction de la personne.

D'autre part, les entretiens individuels ont concerné neuf acteurs de l'accompagnement impliqués dans le dispositif Transver'Sup. Il s'agissait, à partir du contenu de leurs interventions, de recueillir leur perception sur les objectifs et le déroulement de l'expérimentation ainsi que sur leur ressenti quant aux conditions d'une éventuelle pérennisation du dispositif.

Enfin, le questionnaire électronique de suivi longitudinal administré par courriel aux étudiants sortis du dispositif Transver'Sup visait à évaluer leur niveau de satisfaction par rapport au dispositif au regard de leur situation du moment, soit un an après leur sortie.

En résumé, les conclusions de l'évaluation mettent en évidence les points suivants :

1. Concernant la mise en œuvre effective du dispositif auprès des étudiants décrocheurs,
 - que le dispositif Transver'Sup a été effectivement mis en œuvre par le porteur du projet tel que conçu, tant sur le site d'Angers que sur celui de Nantes, selon des modalités similaires modulées d'adaptations au contexte local,
 - qu'il a été globalement correctement suivi par les étudiants bénéficiaires,
 - qu'il n'a cependant pas atteint l'objectif quantitatif de recrutement initialement prévu par le porteur.
2. Concernant la mesure de satisfaction des étudiants des groupes témoins :
 - que l'information dispensée en amont du dispositif était claire, mais que leur adhésion au dispositif relevait plutôt d'une démarche attentiste que d'une réelle motivation,
 - que la mise en œuvre du dispositif était davantage appréciée quant à son contenu que sur l'ordonnement des séquences,
 - que le niveau de satisfaction quant aux effets produits était globalement élevé.
3. Concernant la sortie positive des étudiants du dispositif Transver'Sup :
 - que la proportion d'étudiants ayant opéré une réorientation directement en lien avec ce que Transver'Sup leur a apporté a été de 65%,
 - que 70% d'entre eux ont jugé que l'accompagnement de Transver'Sup a été déterminant pour eux,
 - que leur degré de confiance dans leurs perspectives proches était bon pour la moitié d'entre eux un an après leur sortie du dispositif.



PLAN DU RAPPORT

INTRODUCTION GENERALE

- I. L'expérimentation
 1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée
 - i. Objectifs du projet
 - ii. L'action expérimentée
 - iii. Influence éventuelle de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet
 2. Objectifs et modalités de l'évaluation
 - i. Problématique et méthodologie mise en œuvre
 - ii. Validité interne
- Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin
- Données qualitatives
 - . Etudiants inscrits à Transver'Sup (personnes accompagnées)
 - . Acteurs du dispositif (accompagnateurs)
- Recoupement des données
- II. Enseignements de politique publique
 1. Résultats de l'évaluation
 - i. Les publics touchés par l'expérimentation
 - Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation
 - Adhésion du public ciblé au dispositif
 - ii. Les effets du dispositif expérimenté
 - Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire
 - . Evaluation du dispositif par les étudiants
 - . Evaluation par les étudiants du dispositif au regard de leur réorientation
 - Effets attendus et effets induits/inattendus
 - Gouvernance et coordinations d'acteurs
 - Conclusion de la partie et mise en perspective
 2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage
 - i. Caractère expérimental du dispositif évalué
 - ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle
 - Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire
 - Contexte expérimental
 - Transférabilité du dispositif

CONCLUSION GENERALE



INTRODUCTION GENERALE

TRANSVER'SUP est un des projets soutenus dans le cadre d'un appel à projets pour des expérimentations en faveur de la jeunesse, mis en œuvre par le ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative. Il porte sur le repérage des étudiants décrocheurs en fin de semestre de L1 et leur accompagnement en vue d'une réorientation sur la base de la construction d'un projet personnel.

L'évaluation du dispositif d'expérimentation est double : quantitative et qualitative.

L'évaluation quantitative a été confiée au laboratoire GRANEM de l'Université d'Angers.

AVISO est l'évaluateur qualitatif du dispositif qui a été mis en place en 2009/2010 à l'Université d'Angers puis étendu à l'Université de Nantes en 2010/2011 et 2011/2012.

L'évaluation qualitative du dispositif TRANSVER'SUP réalisée par AVISO a porté sur :

- un échantillon d'étudiants accompagnés dans le cadre du dispositif,
- les accompagnants impliqués dans le dispositif (relevant des SUIO-IP des universités d'Angers et de Nantes et les partenaires associés).

Les trois grandes thématiques telles que définies dans la convention signée entre la MAFEJ, l'Université d'Angers et la Coopérative AVISO, ont été prises en compte, à savoir :

- le repérage des étudiants,
- leur accompagnement,
- leur orientation.

Le présent rapport porte exclusivement sur l'évaluation qualitative telle que présentée ci-dessus.

I. L'expérimentation

3. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

i. Objectifs du projet

Le projet Transver'Sup se propose de répondre à l'accompagnement et au suivi des étudiants primo-rentrants qui risquent de sortir prématurément du système universitaire, sans dispositif immédiat de formation ou de qualification. La mise en œuvre du projet repose sur l'établissement de relation entre les institutions de formation complémentaires, travaillant en réseau pour offrir des passerelles pour des trajectoires individualisées.

ii. L'action expérimentée

Le dispositif expérimenté a reposé sur les principales caractéristiques suivantes :

- Identification croisée des étudiants en risque de décrochage,
- Analyse qualitative de la situation, des besoins et des projets individuels,
- Accompagnement personnalisé et construction d'un parcours individualisé.

Le dispositif a été conçu par le SUIO-IP de l'Université d'Angers, le porteur de projet, et expérimenté la première année (2009/2010) sur des étudiants de cette université puis à Angers et à Nantes les deux années suivantes (2010/2011 et 2011/2012).

Aviso a été chargé de mener l'analyse qualitative du dispositif sur un échantillon d'étudiants constituant le groupe témoin.

Les trois dimensions du projet revêtent un caractère inédit par rapport aux prérogatives habituelles imparties au porteur de projet dans le cadre de sa mission.

En effet, identifier une population d'étudiants décrocheurs en 1^{ère} année de niveau L et mettre en place des outils d'information et de communication ainsi qu'un réseau de prescripteurs ayant accès à ces étudiants n'est pas dans le champ des prérogatives de l'Université. De même, pour les deux autres dimensions du projet à savoir mener l'analyse qualitative de la situation, des besoins et des projets individuels, ainsi que concevoir et construire les modalités d'un parcours individualisé pour les étudiants décrocheurs.

Ces missions n'entrant pas dans le champ habituel des compétences d'un SUIO, une nécessaire adaptation a été nécessaire assortie d'un temps de préparation, ce qui expliquerait les difficultés initiales rencontrées pour toucher aussi largement que prévu un public par définition difficilement identifiable, faute de structures existantes.

iii. Influence éventuelle de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet

Pour autant qu'Aviso n'ait pas directement pris part à la conception du projet, les consultants évaluateurs ont été impliqués dans le suivi du projet, notamment dans sa phase initiale méthodologique pour établir la liste des documents techniques utiles à l'évaluation qualitative du projet mais également pour identifier les acteurs d'accompagnement du dispositif dans la perspective de procéder à l'évaluation qualitative de leur action.

Aviso a proposé la création d'un comité de pilotage du dispositif Transver'Sup. Celui-ci a été créé avec les représentants de toutes les parties prenantes du dispositif. Il s'est réuni deux fois au cours de l'expérimentation.

4. Objectifs et modalités de l'évaluation

i. Problématique et méthodologie mise en œuvre

Le protocole d'évaluation mis en œuvre par AVISO s'est déroulé dans le respect du cahier des charges inscrit à la convention, à savoir mener une étude qualitative sur une population témoin d'étudiants bénéficiaires du dispositif. Les limites de ce protocole sont intrinsèques à

la taille de l'échantillon, 44 individus effectivement interrogés, qui s'est par ailleurs réduite du fait de la non présentation aux entretiens de 7 individus, soit près de 14%.

Le protocole a par ailleurs souffert de l'impossibilité de prendre en compte les données de l'évaluation quantitative qui n'a pas été menée comme prévu à la convention.

L'évaluation du dispositif TRANSVER'SUP, a amené à adresser trois questions distinctes d'une même problématique :

1. Quels sont les profils des premiers étudiants décrocheurs qui ont accepté la proposition qui leur était faite de bénéficier du dispositif TRANSVER'SUP ?
2. Y a-t-il correspondance entre le dispositif tel qu'il a été imaginé et le dispositif tel qu'il a été mis en œuvre au cours du premier semestre 2010 ?
3. Quel est le degré de satisfaction affiché par les étudiants au sortir du dispositif ?

Le protocole d'évaluation mis en place pour répondre aux trois volets de la problématique a consisté en premier lieu à dresser un état des profils des étudiants décrocheurs ayant accepté la proposition qui leur était faite de bénéficier du dispositif TRANSVER'SUP.

Pour ce faire, AVISO s'est appuyé sur les états statistiques élaborés par les chargés de mission des SUIO des universités d'Angers et de Nantes, ceux-ci faisant état de la situation des étudiants à leur entrée dans le dispositif au regard de différents indicateurs tels l'origine de leur recrutement i.e. le canal de prescription à la phase de repérage, leur filière de L1, leur parcours antérieur et leurs variables socio biographiques. Cet état a constitué une des bases de l'évaluation. Cet état a été tiré de l'exploitation du tableau de bord tenu par les chargés de mission des SUIO sur la base d'informations nominatives sur les étudiants inscrits dans le dispositif. Les informations objectives consignées dans ce tableau de bord ont été croisées avec celles collectées auprès des étudiants interrogés afin de vérifier leur convergence. Le taux de convergence constaté était de 100%.

Concernant le dispositif TRANSVER'SUP lui-même, il repose sur une offre de services précise et détaillée dans le projet initial. AVISO a souhaité évaluer la correspondance du dispositif tel qu'il a été mis en œuvre avec le dispositif tel qu'il a été conçu. Pour ce faire, l'évaluation a été faite par rapprochement de la grille témoin à savoir la grille de mise en œuvre théorique du dispositif avec la grille effective telle que décrite par les étudiants accompagnés dans le cadre du dispositif que nous avons interrogés mais également par les témoignages des accompagnants du dispositif.

Le degré de satisfaction des étudiants usagers du dispositif interrogés a ainsi pu être mesuré sur trois points distincts :

- satisfaction quant à l'information en amont sur l'accompagnement qui leur était proposé,
- satisfaction quant à la mise en œuvre de cet accompagnement,
- satisfaction quant aux effets de cet accompagnement.

Enfin, le degré de satisfaction affiché par les étudiants du groupe témoin au sortir du dispositif a été évalué sous forme de suivi longitudinal à un an à l'issue du dispositif. Les questionnaires soumis par courrier électronique visaient trois dimensions de l'évaluation post dispositif :

- La situation dans laquelle la personne se trouvait au moment du suivi longitudinal de la personne était-elle en lien avec l'accompagnement dont elle avait bénéficié dans le cadre du dispositif Transver'Sup ?
- A quelle hauteur cet accompagnement avait-il été déterminant pour la situation dans laquelle la personne se trouvait au moment du suivi longitudinal ?
- Quel était le degré de confiance dans l'avenir affiché à ce même moment par la personne ?

Les trois outils ayant servi de support méthodologique à l'évaluation ont été les suivants :

- un questionnaire d'entretien pour les étudiants du groupe témoin,
- un guide d'entretien pour les accompagnants et
- un questionnaire de suivi longitudinal.

Ils ont été construits par les deux consultantes d'AVISO sur la base des objectifs visés mentionnés plus haut.

Ils ont élaborés indépendamment du porteur de projet auquel ils n'ont pas été diffusés mais dont il a eu information oralement dans leurs grandes lignes.

A l'issue de chaque série annuelle d'entretiens avec les étudiants du groupe témoin, AVISO a produit un tableau de synthèse ainsi qu'un compte rendu des observations.

La même procédure a été appliquée pour les questionnaires de suivi longitudinal.

De même, à l'issue des entretiens avec les accompagnants du dispositif, une restitution synthétique a été consignée, donnant lieu à une synthèse finale incluant les avis et recommandations des personnes sur les conditions de duplication et d'essaiage du dispositif.

Lors des échanges préliminaires avec le porteur de projet, AVISO a proposé à la chargée de mission de créer sur le réseau social collaboratif Social Planet un groupe projet permettant le partage de données au sein d'un groupe restreint en temps réel. Cette proposition originale a trouvé écho. Tous les partenaires du dispositif ont ainsi été invités à rejoindre ce groupe et à partager les informations diffusées au fil de l'eau.

Rappelons que les partenaires du dispositif constituent deux groupes distincts :

- celui des prescripteurs du dispositif - enseignants référents, CLOUS, SUMPPS, SUIO, MLA, relationnel étudiants -, appelé groupe « acteurs du repérage » et
- celui des partenaires parties prenantes du projet - MGI, ML, CCI, CNAM, Unis-Cités, SUIO -, appelé groupe « acteurs de l'accompagnement ».

Le porteur de projet n'a pas participé à l'élaboration des questionnaires d'entretien qui ont permis d'interroger les étudiants du groupe témoin ni les accompagnants du dispositif. Le porteur de projet a mis à la disposition d'AVISO les coordonnées des accompagnants du dispositif ainsi que la qualité de ces personnes, sans préjudice du choix que l'évaluateur a pu faire dans les listes soumises. La participation du porteur de projet n'a donc pas eu d'impact sur l'orientation de la méthodologie. Les consultantes d'AVISO ont ainsi pu entretenir des relations de proximité avec le porteur de projet tout en préservant leur impartialité.

L'évaluation n'a pas donné lieu à des communications scientifiques (articles, conférences, séminaires...) de la part de l'évaluateur AVISO.

ii. Validité interne

Comparabilité du groupe bénéficiaire et du groupe témoin

Le groupe bénéficiaire est constitué de 190 étudiants ayant été admis sur entretien individuel d'une heure avec le chargé de mission du SUIO, référent du dispositif Transver'Sup.

Le groupe témoin est constitué des 51 étudiants volontaires pour participer à l'évaluation qualitative mené par AVISO dont 44 ont effectivement été interrogés en entretien individuel.

La convention initiale prévoyait un nombre de bénéficiaires directs potentiels de 216 étudiants sur l'ensemble de la période expérimentale soit 72 en 2009/2010 et 144 en 2010/2011. Or, le nombre de bénéficiaires effectivement inscrits n'a été que de 28 sur le seul site d'Angers la 1^{ère} année, de 73 la 2^{ème} année et de 89 la 3^{ème} année sur les sites d'Angers et de Nantes. Dans ses différents rapports d'étape, le porteur de projet a donné des raisons expliquant la non-atteinte des objectifs initialement fixés.

Concernant l'évaluation qualitative du dispositif, le nombre d'étudiants fixé pour la composition du groupe témoin a été respecté pour les deux premières années d'exercice du dispositif, à savoir 12 en 2009/2011 (sur le seul site d'Angers) et 24 en 2010/2011. Le même nombre avait été prévu pour la 3^{ème} année, soit 2011/2012, soit 24 étudiants à interroger, 12 à Angers et 12 à Nantes. Or, l'avenant à la convention ayant eu pour conséquence que ce soit le porteur de projet, à savoir l'Université d'Angers, qui rétribue AVISO pour cette dernière partie de l'évaluation qualitative, et non plus la MAFEJ, le porteur de projet a décidé unilatéralement de limiter le groupe témoin à 15 étudiants, soit 8 à Angers et 7 à Nantes, au lieu de 24 initialement prévus à la convention.

L'échantillon du groupe témoin ayant été ainsi réduit, AVISO ne peut garantir que la validité interne des résultats n'en ait pas été altérée.

Les caractéristiques sociodémographiques des bénéficiaires confèrent une forte homogénéité entre les groupes bénéficiaires et les groupes témoins. En effet, il s'agit d'une part d'étudiants inscrits en première année à l'Université d'Angers ou de Nantes, décidant précocement, c'est-à-dire entre septembre et décembre, d'interrompre leur année d'étude en cours. D'autre part, pour chacune des trois cohortes, que ce soit à Angers ou à Nantes, il s'agit majoritairement d'étudiants de sexe féminin, ayant moins de 20 ans, boursiers, issus de la filière LLSH dans laquelle ils sont entrés suite à un baccalauréat général obtenu à l'âge normal de 18 ans et sans mention.

Le tableau ci-après permet de détailler les points de vigilance concernant la validité interne de l'évaluation.

Sélection des deux groupes	Mode de sélection	Groupe bénéficiaire : entretien individuel d'une heure avec le chargé de mission du SUIO, référent du dispositif. Groupe témoin : étudiants volontaires parmi les 190 inscrits dans le dispositif sur les 3 années de l'expérimentation.
	Unité de sélection	Groupe bénéficiaire et groupe témoin : l'établissement (SUIO des universités d'Angers et de Nantes) a été l'unité de sélection.
	Critères de sélection	Groupe bénéficiaire : situation de chaque étudiant et motivation à participer au dispositif. Groupe témoin : pas de critères de sélection mais appel à volontariat.
Comparabilité des groupes	Au démarrage de l'expérimentation	Groupe bénéficiaire et groupe témoin : majorité de femmes, moins de 20 ans, boursiers, issus de la filière LLSH et titulaires d'un baccalauréat général, obtenu à l'âge normal de 18 ans et sans mention.
	Taux de réponse et attrition différentiels	Groupe bénéficiaire : sur 257 postulants, 190 ont bénéficié du dispositif, soit 26% d'attrition. Groupe témoin : sur 51 étudiants volontaires pour participer à l'évaluation quantitative, 44 d'entre eux ont effectivement été interviewés, 7 ayant fait défaut, soit 13,72% d'attrition.

Données qualitatives

a) Etudiants inscrits à Transver'Sup (personnes accompagnées)

Le nombre total d'entretiens qualitatifs réalisés par AVISO au cours des trois années de l'expérimentation est de 44 sur 51 programmés, près de 14% d'attrition. Initialement le nombre programmé avait été de 60, soit 12 en année 1, puis 24 en années 2 et 3.

Les entretiens se sont déroulés dans les locaux des SUIO, tant à Angers (année 1, 2 et 3) qu'à Nantes (années 2 et 3). Ils ont été réalisés par deux consultantes d'Aviso, Mme Corinne Barbat et Mme Florence Lesavre.

Les étudiants interrogés ont été sélectionnés sur la base de l'appel à volontariat par les chargés de projet Transver'Sup des deux SUIO.

Le caractère représentatif des étudiants bénéficiaires du dispositif Transver'Sup interrogés n'est pas attesté puisqu'il s'agit d'un mode aléatoire de sélection (volontariat). Toutefois, la caractéristique d'homogénéité entre les groupes bénéficiaires et les groupes témoins mentionnée plus haut permet de moduler ce qui vient d'être énoncé précédemment.

Les caractéristiques de la population d'étudiants interrogés au regard des variables socio-biographiques et de leur parcours académique peuvent être résumées comme suit :

il s'agit majoritairement de femmes (73%), d'étudiants de moins de 20 ans (71%), boursiers (68%), issus de la filière LLSH à 57%, titulaires d'un baccalauréat général (67%) obtenu à l'âge normal de 18 ans (72%) et sans mention (64%).

NB : Le détail des profils des trois groupes bénéficiaires est en annexe 1.

Difficultés à réunir l'ensemble du groupe témoin

Comme en témoigne le tableau de synthèse des effectifs concernés, les évaluateurs ont constaté des défections d'étudiants inscrits sur les listes de volontaires. La première année (2009/2010), sur les 12 étudiants ayant accepté un rendez vous, 8 ont participé aux entretiens, deux se sont excusés le jour même, deux autres ne se sont pas manifestés. On notera par ailleurs que deux étudiants ne s'étant pas présentés à l'heure dite, les évaluatrices ont modifié le programme des entretiens pour pouvoir les rencontrer à un autre moment de la journée.

La deuxième année (2010/2011) n'a pas connu d'incident de ce type.

La troisième et dernière année a enregistré deux défections à Angers et une à Nantes.

b) Acteurs du dispositif (accompagnateurs)

Au total, huit acteurs du dispositif ont fait l'objet d'un entretien semi directif d'une heure, réalisé en face à face ou par téléphone. Deux en 2010, quatre en 2011 et trois en 2012.

Les entretiens en face à face se ont déroulés dans les locaux des SUIO, tant à Angers (année 1, 2 et 3) qu'à Nantes (années 2 et 3).

Ils ont été réalisés par Mme Florence Lesavre, consultante d'Aviso. Les accompagnateurs du dispositif interrogés ont été d'une part les animateurs permanents du dispositif, donc déjà connus des évaluateurs, et d'autre part des acteurs du dispositif intervenants dans les modules de celui-ci.

Le choix des acteurs intervenant dans le dispositif a été fait par Mme Florence Lesavre à partir de la liste fournie par les chargés de projet Transver'Sup. Ils ont répondu par téléphone à 13 questions regroupées en trois sections. Ils ont été interrogés sur les conditions et les modalités de mise en œuvre du dispositif, le contenu de leurs interventions ainsi que leur perception sur les objectifs et le déroulement de l'expérimentation. Leurs suggestions d'amélioration du dispositif ont également été questionnées.

Les acteurs accompagnateurs qui ont été interrogés sont les suivants :

2010

- 10 mai - Christophe Boujon, directeur du SUIO-IP Université d'Angers, porteur du projet – Face à face 1h
- 10 mai - Virginie Batardière, chargée de projet Transver'Sup au SUIO-IP Université d'Angers – Face à face 1h30

2011

- 8 juin - Nicolas MAZZOLI, chargé de projet Transver'Sup au SUIO Université de Nantes – Face à face - 1h30
- 10 juin - Anne Reboud, directrice du SUIO Université de Nantes – Face à face 1h
- 19 juillet - Elisa Kopec, responsable Antenne Loire-Atlantique - Association Unis-Cité
RV tél 1h - Nantes

- 23 juillet - Annick REIS-PINTO – MGI (Mission Générale d’Insertion de l’Education nationale) - Nantes – RV tél 1h

2012

- 15 mai – Franck Rexand-Galais, (nouveau) directeur du SUIO-IP de l’Université d’Angers – Face à face 1h30
- 23 juillet - Hélène PAGES - Conseillère d’Orientation Professionnelle - Nantes
RV tél 45 mn
- 29 octobre - Estelle TANGUY - RHéSolution (équivalent Mission Locale) - Nantes
RV tél 45 mn

Observations saillantes

Les neuf personnes interrogées s’accordent à dire que Transver’Sup répond à un besoin évident qui n’était jusqu’alors pas pris en charge. Elles notent toutes la satisfaction exprimée par les étudiants en lien avec leur intervention. Elles expriment des réserves et des suggestions d’amélioration quant aux modalités des séquences à grouper ou à organiser différemment les unes par rapport aux autres. Enfin, elles déplorent l’absentéisme ou la sortie du dispositif par certains étudiants, préjudiciable à la dynamique de groupe pourtant essentielle dans le contexte de Transver’Sup.

Un souci de représentativité a présidé au choix à opérer dans le panel de ces acteurs en fonction de la nature des activités prises en charge avec les étudiants.

D’une manière générale aucune difficulté n’a été rencontrée pour obtenir des entretiens qui, au contraire ont suscité un vif intérêt de la part des personnes interrogées.

NB : Le résumé des entretiens est en annexe 2.

Recoupement des données

Le recoupement des différentes données qualitatives, collectées grâce aux entretiens auprès des acteurs (accompagnés et accompagnants) a permis de faire émerger les résultats de l’évaluation.

1. Concernant le profil des étudiants décrocheurs inscrits dans le dispositif, dans la très grande majorité des étudiants interrogés, il s’agissait d’individus ayant effectivement décroché par manque de repères au regard de leur situation nouvelle d’étudiant, et par manque de lisibilité sur leur avenir au regard de la filière universitaire choisie. La motivation à souscrire à la proposition d’accompagnement de Transver’Sup était, pour les boursiers, soit la majorité des étudiants concernés, de ne pas perdre le bénéfice des bourses d’étude accordées pour l’année.

Parmi les étudiants du groupe témoin, deux cas ont été identifiés comme étant en décalage par rapport au profil des autres membres du groupe. Il s’agissait de deux étudiantes mahoraise (DOM Mayotte) dont l’accompagnement aurait été probablement plus utile s’il avait relevé de services sociaux que d’un accompagnement visant une réorientation du type de celle proposée par Transver’Sup.

2. La correspondance entre le dispositif tel qu'il a été imaginé par le SUIO et le dispositif tel qu'il a été mis en œuvre tant à Angers qu'à Nantes appelle plusieurs remarques.

Le dispositif est composé de modules articulés autour de trois axes :

- la situation de l'étudiant décrocheur (travail de connaissance de soi),
- la découverte du monde extérieur (engagement citoyen, visites d'entreprises, possibilités de formation hors l'Université) et
- la préparation de l'année à venir (stage /emploi, formation, réorientation scolaire).

Le recoupement des données collectées par Aviso a permis de constater que ces trois axes ont constitué la trame de base du dispositif Transver'Sup tant à Angers qu'à Nantes. Les modalités de leur mise en œuvre ont d'une part subi des modifications dues aux ajustements et aux correctifs à apporter d'une année sur l'autre et d'autre part ont dû être adaptées au contexte local de l'Université concernée. Par exemple la Mission Locale d'Angers et de Nantes n'ayant pas le même mode de fonctionnement, il n'a pas été possible d'associer cette structure à Transver'Sup à Nantes. Idem pour Unis-Cités qui à Nantes n'a été en mesure de proposer de missions bénévoles que d'une semaine à Nantes contre trois à Angers.

Ces deux exemples préfigurent les difficultés d'homogénéiser totalement les modalités de mise en œuvre d'un dispositif tel que Transver'Sup sans assouplissement à l'intérieur d'un cadre strictement défini.

3. Le degré de satisfaction des étudiants remplit l'un des objectifs impartis à Transversup.

La synthèse faite des entretiens individuels des étudiants du groupe témoin, mais également de ceux des acteurs de l'accompagnement interrogés et surtout les résultats du suivi longitudinal en atteste puisqu'ils les éléments sont convergents.

Sur huit items évalués sur une échelle de 1 à 7, aucun des étudiants n'a attribué la note 1 (la plus faible) et une minorité les notes 2 ou 3 à 4 des huit items.

Les acteurs de l'accompagnement ont unanimement souligné la valeur ajoutée du dispositif et la satisfaction manifestée par les étudiants sur au moins la moitié des modules proposés.

Enfin, le suivi longitudinal a permis de mesurer un taux de réorientation de 85% directement ou indirectement dû à Transver'Sup.

II. Enseignements de politique publique

Le dispositif Transver'Sup remplit à l'évidence un rôle de remédiation positive en faveur d'un public d'étudiants décrocheurs. Toutefois, les résultats peuvent être contrastés à l'aune d'indicateurs en lien avec les objectifs impartis au projet.

- La difficulté constatée à repérer et à intéresser les étudiants décrocheurs est sujette à interrogation. L'Université est-elle armée pour assurer cette mission de marketing au sens large du terme ? La mission de Transver'Sup est-elle dans le cœur de métier d'un SUIO ? Ne s'agit-il pas d'un nouveau métier ? Est-il légitime de le développer ?
- Le sujet de l'anticipation du risque de décrochage ne doit-il pas être traité beaucoup plus en amont ? Par des actions de responsabilisation, de sensibilisation, d'information systématiques et récurrentes des collégiens puis des lycéens ?

- Les résultats, certes positifs, obtenu à l'issue de l'expérimentation Transver'Sup semblent en décalage par rapport aux différents types de ressources consenties pour sa mise en œuvre. Le ratio temps consacré au dispositif/nombre d'acteurs accompagnants concernés/nombre d'étudiants décrocheurs inscrits à Transver'Sup est en effet décevant. Proportionnellement beaucoup d'énergie (humaine), beaucoup de ressources sont mobilisées pour un résultat obtenu sur une population restreinte au regard du nombre de décrocheurs constatés en fin de L1. Vouloir traiter de manière collective une problématique qui relève de l'individuel en passe nécessairement par des méthodes de remédiation individualisées donc consommatrices de ressources.
- Le degré de satisfaction des étudiants du groupe témoin interrogé est certes élevé et atteste d'un bilan plutôt positif de Transver'Sup. Toutefois cette satisfaction n'est-elle pas une satisfaction par défaut ? Les bénéficiaires sont en effet dans une situation de un décrochage avéré qui ne leur laisse pas d'autre possibilité que de se réorienter, que ce soit par choix véritable ou par défaut. Ne faudrait-il pas donner les moyens aux jeunes de mûrir progressivement un projet, choisi grâce à diverses possibilités d'ouverture sur le monde proposées dans le cadre de la scolarité (secondaire) ? Décloisonner les disciplines, ouvrir les portes de l'école aux professionnels ?

1. Résultats de l'évaluation

i. Les publics touchés par l'expérimentation

Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation

Le profil des bénéficiaires ne correspond pas à celui auquel les SUIO des universités sont habitués dans le sens où il s'agit de groupe de décrocheurs. Ces décrocheurs, s'ils fréquentent les SUIO, ne sont pas identifiés comme tels : ils sont étudiants auxquels les SUIO proposent leurs services. Transver'Sup a été par essence une adaptation spécifique à ce profil d'étudiants.

La ventilation des populations concernées par les différents stades du dispositif Transver'Sup est résumée dans le tableau ci-dessous.

		2009/2010			2010/2011			2011/2012			Les 3 années
	<i>Bénéficiaires prévus à la convention initiale</i>	72			144			<i>Non défini dans la convention</i>			216
<i>A = Angers N = Nantes</i>	Etudiants concernés par Transver'Sup	A	N	Total	A	N	Total	A	N	Total	Total général
	Candidats ayant postulé (sur entretien)	35	-	35	47	61	108	67	82	149	257
Groupe bénéficiaire	Etudiants inscrits à Transver'Sup	28	-	28	34	39	73	48	41	89	190
Groupe témoin	Volontaires pour être évalués par Aviso	12	-	12	12	12	24	8	7	15	51
	Etudiants effectivement évalués par Aviso	8	-	8	12	12	24	6	6	12	44

Adhésion du public ciblé au dispositif

On constate une difficulté pour les étudiants à cerner les bénéfices qui peuvent être attendus du dispositif. En effet, ils ont un discours souvent utilitariste et attendent un retour immédiat du dispositif.

Il n'y a globalement pas eu de décalage entre le public visé initialement et celui qui a effectivement adhéré au dispositif à l'exception que deux cas isolés d'étudiantes originaires d'un TOM plutôt à la recherche d'une aide à caractère social que de réorientation.

Le dispositif a peiné à atteindre la cible des étudiants en risque de décrochage, ceci expliquant le nombre d'étudiants inscrits inférieur au nombre visé initialement. Cette difficulté à recruter le nombre d'étudiants ciblés relève de la politique de communication mise en place, notamment pour mobiliser efficacement les prescripteurs du dispositif.

Toutefois, plusieurs étudiants ont fait valoir le fait que le dispositif était trop étalé dans le temps, pas assez concentré, ce qui générant chez eux une moindre appétence pour les actions proposées au sein du dispositif.

Les conditions d'éligibilité des bénéficiaires ont été, semble-t-il, assez souples. Elles gagneraient à être quelque peu précisées et formalisées, tout comme la procédure de recrutement qui repose sur un entretien individuel avec une seule personne.

Les modes de prescription ont évolué d'année en année et se sont nourris de l'échange entre les responsables du dispositif des deux sites d'Angers et de Nantes. En ce sens, ils ont semblé être adaptés.

Les prescripteurs ont adhéré à la philosophie et aux modalités du dispositif mais peut-être auraient-ils gagné à bénéficier d'une coordination plus active des actions de communication prévue pour assurer la promotion du dispositif. Les limites de l'exercice sont intrinsèques au dispositif lui-même. En effet, il est difficilement concevable de faire la promotion d'un dispositif de remédiation en tout début d'année universitaire, ou de manière appuyée, sous peine de « faire le marketing du décrochage ».

Ainsi, le nombre de jeunes volontaires pour bénéficier du dispositif s'est avéré inférieur aux attentes.

Le repérage des décrocheurs : acteurs et modalités		
Synthèse Angers et Nantes		
	Contacts entraînant un entretien de situation	Contact aboutissant à une inscription
Enseignants référents	6,48%	5,48%
Présentations en amphi	22,22%	16,44%
CLOUS, CROUS et SUMPPS	5,56%	4,11%
SUIO-IP	41,67%	46,58%
CIO	10,19%	9,59%
Flyers	1,85%	2,74%
Mèls	4,63%	5,48%
Autres (bouche à oreille)	7,41%	9,59%
TOTAL :	100%	100%

Les statistiques du tableau ci-dessus démontrent que les actions de communication et d'information mises en place quant à l'existence du dispositif donnent des résultats quand il y a intervention d'un tiers avec présentation orale. Ainsi, l'information légitimement diffusée par les SUIO et les présentations en amphi sont-elles prépondérantes dans les modes d'action à privilégier pour toucher un public atomisé.

Il ne semble pas que les conditions expérimentales aient pu freiner l'entrée de certains jeunes dans le dispositif, la population concernée des bénéficiaires étant homogène.

ii. Les effets du dispositif expérimenté

Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire

Résultats concernant la satisfaction des étudiants

- **Evaluation du dispositif par les étudiants**

La satisfaction des étudiants a fait l'objet d'une notation sur une échelle de 1 à 7 (forte satisfaction notée 7). Le niveau de satisfaction est globalement assez homogène et assez fortement concentré autour de notes égales ou supérieures à 4, soit une évaluation nettement positive. Une plus grande dispersion des avis est à noter quant aux modalités de l'accompagnement, au rythme et à l'enchaînement des étapes ainsi qu'au suivi des étapes du dispositif.

44 étudiants interrogés à Angers et à Nantes							
Nombre d'étudiants ayant attribué la note	Note 1	Note 2	Note 3	Note 4	Note 5	Note 6	Note 7
Nature de l'accompagnement					23	19	2
Modalités de l'accompagnement		2	2	7	13	9	11
Intervenants				2	8	12	22
Lieux					2	10	32
Rythme et enchaînement des étapes		4	8	20	8	2	2
Suivi des étapes du dispositif		2	6	11	6	13	6
Livrables			2	6	18	10	8
Confiance affichée				8	8	20	8

La nature de l'accompagnement proposé (modules) ainsi que la qualité et l'implication des intervenants sont largement reconnues par les étudiants (cf. items 1 et 3 du tableau ci-dessus).

La dynamique de groupe est été perçue très positivement : elle est stimulante, elle permet de sortir de l'isolement conféré par l'état de décrocheur, elle démontre que le décrochage est une réalité partagée. Cependant, plusieurs étudiants ont indiqué que cette dynamique de groupe n'a pas bien fonctionné, tant à Angers qu'à Nantes, du fait d'un défaut d'assiduité important de la part de certains membres des groupes. Ils imputent ce dysfonctionnement au fait que le dispositif n'est pas suffisamment mobilisateur car très étiré dans le temps (cf. item Rythme et enchaînement des étapes ci-dessus). La programmation n'est, selon eux, pas totalement satisfaisante au regard de sa chronologie : le rythme n'est pas suffisamment soutenu, ce qui nuit à la mobilisation des participants.

A ce propos, la lecture des états de présence à Angers comme à Nantes atteste que, malgré les feuilles d'émargement et le suivi des absences, malgré le rappel d'obligation d'assiduité des boursiers et d'engagement signé dans le cadre du contrat d'accompagnement, le taux d'absentéisme et de sortie du dispositif au cours de l'année est élevé.

L'absentéisme est dans la majorité des cas dû à un engagement pris pour pourvoir un emploi d'intérim sur des contrats saisonniers (ex. maraîchage) ou de CDD, principalement dans la restauration rapide, la situation économique des étudiants ayant force de loi.

La sortie du dispositif est majoritairement liée à la signature d'un contrat en alternance, à un projet mené hors de la région Pays de la Loire ou encore à des difficultés d'ordre personnel. Dans la plupart des cas, les étudiants se sont démobilisés à partir de fin mars, soit à l'issue des inscriptions à APB (Admission Post-Bac). Les étudiants boursiers ont été plus assidus du fait de l'obligation liée au maintien de leur bourse.

Malgré ces difficultés, le dispositif donne une véritable impulsion aux étudiants puisque la plupart de ceux qui ont été interrogés envisagent l'avenir avec confiance.

- **Evaluation par les étudiants du dispositif au regard de leur réorientation**

Le suivi longitudinal des étudiants ayant bénéficié du dispositif en 2009/10 et en 2010/11, a permis de suivre 26 individus sur 32 et de dresser un état de leur situation 12 mois après leur sortie du dispositif soit un taux de réponse très satisfaisant à savoir 7 individus sur 8 sortis en 2010 et 19 sur 24 sortis en 2011. Pour les étudiants interrogés sortis en juin 2012, la fin de l'expérimentation étant fixée à décembre de la même année, il n'a pas été possible de réaliser ce suivi longitudinal.

Pour quinze d'entre eux, soit 58%, leur situation était directement en lien avec l'accompagnement dont ils avaient bénéficié ; indirectement pour six d'entre eux (23%) et pas vraiment pour cinq autres (19%).

Sur une échelle de 1 à 7, 14 étudiants (54%) sur 26 ont évalué à 5 le rôle que Transver'Sup a joué par rapport à leur situation, neuf (34%) d'entre eux ont évalué à 4, deux (8%) à 6 et un (4%) à 7. On peut donc considérer que pour la majorité d'entre eux Transver'Sup a rempli l'objectif visé par le dispositif.

Les réponses concernant le degré de confiance est quant à lui plus atomisé puisque, sur une échelle de 1 à 7, onze (42%) ont attribué la note de 4, dix (38%) la note de 5, trois (11%) celle de 6 et 2 (8%) noté à 7 son degré de confiance, soit le plus élevé. Globalement, ce degré est donc plutôt élevé.

Effets attendus et effets induits/inattendus

Effets attendus :

- La majorité des étudiants interrogés a trouvé une voie de réorientation à l'issue de Transver'Sup.
- Intérêt pour les modules de découverte de soi ainsi que pour les modules d'ouverture citoyenne a été unanime.

Effets inattendus :

- Moins de garçons que de filles se sont inscrits à Transversup.
- Intérêt manifeste pour la possibilité de conserver les bourses grâce à Transver'Sup.
- Moindre intérêt pour les rencontres avec les entreprises et les visites sur site.

Gouvernance et coordinations d'acteurs

Le cahier des charges de l'évaluation qualitative menée par AVISO n'incluait pas ce point.

Conclusion de la partie et mise en perspective

L'évaluation qualitative menée par AVISO n'incluait pas l'étude comparative avec la littérature scientifique du domaine d'étude considéré.

2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

L'évaluation du dispositif TRANSVER'SUP, a amené à adresser trois questions distinctes d'une même problématique :

1. Quels sont les profils des premiers étudiants décrocheurs qui ont accepté la proposition qui leur était faite de bénéficier du dispositif TRANSVER'SUP ?
2. Y a-t-il correspondance entre le dispositif tel qu'il a été imaginé et le dispositif tel qu'il a été mis en œuvre au cours du premier semestre 2010 ?
3. Quel est le degré de satisfaction affiché par les étudiants au sortir du dispositif ?

i. Caractère expérimental du dispositif évalué

Concernant la situation locale préexistante, les politiques menées préalablement à l'expérimentation tant par le SUIO-IP de l'Université d'Angers et par le SUIO de l'Université de Nantes consistait à faire face au cas par cas et selon la demande aux situations de décrochage. En cela, elle portait en germe un certain nombre d'éléments qui ont été intégrés au dispositif Transver'Sup et qui ont été appliqués cette fois à un groupe d'étudiants bénéficiaires. On peut donc considérer que la plus-value expérimentale préexistait en partie à l'innovation. Celle-ci a consisté à étendre des pratiques existantes dans les structures, mais n'ayant jamais été évaluées, et à y ajouter des modules tout à fait nouveaux tels l'engagement citoyen, les rencontres avec des entreprises et des possibilités de travailler en groupe.

ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

Représentativité du terrain, des acteurs et du public bénéficiaire

Transver'Sup a été initié par le SUIO-IP de l'Université d'Angers, le porteur de projet, et mis en œuvre sur une population d'étudiants décrocheurs en début de L1 relevant de cette université. Une des spécificités de Transver'Sup a été d'étendre le dispositif dès la 2^{ème} année à l'Université de Nantes. Le terrain d'expérimentation a donc été étendu à un autre territoire. Cet état de fait a permis d'une certaine manière de jeter les prémices de la transférabilité du dispositif. En effet, pour autant que les caractéristiques

sociodémographiques des groupes bénéficiaires à Angers et à Nantes aient été sensiblement les mêmes, les acteurs de l'expérimentation et notamment les partenaires du dispositif étaient différents, rendant l'homothétie du dispositif pour partie caduque. L'extension du dispositif à Nantes a révélé que la transposition du dispositif à une autre université était réalisable, qu'elle a bénéficié de la courbe d'expérience de la première année de mise en œuvre à Angers, notamment en ce qui concerne la communication à mener pour la phase de repérage des décrocheurs. Toutefois, la mise en œuvre à Nantes a occasionné des différences dans les modalités d'action reflétant une diversité de la situation locale. Les partenaires sollicités n'étaient pas en mesure de répondre de la même manière que ceux d'Angers, ce qui a amené à opter pour des modalités différentes dans le traitement des modules proposés aux étudiants.

Contexte expérimental

L'évaluateur AVISO n'a pas eu vocation à influencer le projet mais à analyser les éléments du dispositif sur un échantillon témoin restreint d'étudiants bénéficiaires et sur la base de trois questions :

- valider la conformité du profil des premiers étudiants bénéficiaires du dispositif TRANSVER'SUP,
- vérifier la correspondance entre le dispositif tel qu'imaginé et tel que mis en œuvre,
- mesurer le degré de satisfaction affiché par les étudiants au sortir du dispositif.

Toutefois, AVISO formule les recommandations et propose des points de vigilance suivants à destination des acteurs susceptibles de mettre en œuvre un tel dispositif à l'avenir.

- Renforcer le dispositif amont de repérage des étudiants décrocheurs afin de donner leur chance au plus grand nombre d'étudiants en situation de décrochage de repenser leur orientation.
- Proposer des modules dont l'organisation serait plus centrée sur une logique d'impératifs chronologiques à respecter (modules pré APB et post APB).
- Proposer des modules dont le séquençage serait plus concentré dans le temps afin que les étudiants n'aient pas l'impression de dilution soulignée dans les entretiens, source de démotivation et de démobilité.
- Mettre en place un système de retour d'information sur la situation des étudiants bénéficiaires avec pour objectif de les responsabiliser par rapport aux bénéfices qu'ils ont tiré du dispositif et d'autre part de mesurer de manière régulière et systématique les effets du dispositif.

AVISO n'a pas noté de modification du comportement des enquêtés du fait qu'ils aient été au centre de l'évaluation menée par AVISO. Les étudiants ont été interrogés sur un mode semi-directif. Les consultantes en face desquelles ils étaient ont cherché à les mettre en confiance en présentant précisément le contexte de l'évaluation, leur neutralité et l'absence d'enjeu que cette évaluation revêtait pour eux.

Transférabilité du dispositif

La question de la transférabilité du dispositif Transver'Sup a été interrogée intrinsèquement par le fait qu'il a été mis en œuvre sur deux sites, Angers et Nantes, au cours de

l'expérimentation. Preuve a été ainsi faite que la réponse est positive, sous réserve de quelques aménagements destinés prendre en compte la réalité de la situation locale. L'expérience a également montré que les bonnes pratiques sont sources d'amélioration à la marge pour affiner les modalités du dispositif.

L'objectif général de remédier au décrochage en L1 en proposant un dispositif visant à la réorientation et l'esprit dans lequel le dispositif a été conçu ont été largement partagés entre les acteurs des deux sites. La méthode de repérage s'est nourrie mutuellement entre les deux sites, respectivement de l'expérience d'Angers qui avait été, à l'initiale, en peine pour atteindre les décrocheurs puis en retour des moyens de communication multicanal mis en œuvre à Nantes. La structure globale du dispositif a été appliquée sur les deux sites : réflexion sur soi, engagement citoyen, découverte des possibilités de réorientation.

Concernant la vocation du dispositif à être déployé à plus grande échelle, des réserves sont émises, reposant sur l'idée qu'il conviendrait de développer la prévention plutôt que la remédiation.

CONCLUSION GENERALE

L'évaluation du dispositif Transver'Sup, menée par AVISO dans le cadre de la convention, a permis de tirer plusieurs enseignements confirmant la nécessité de remédier au décrochage en L1.

- Le profil des étudiants bénéficiaires de Transver'Sup est conforme au profil des décrocheurs de L1 en général en France.
- Le dispositif tel que conçu et mis en œuvre répond au besoin des étudiants décrocheurs de repenser leur réorientation après l'échec.
- Les effets du dispositif sont positifs puisque la grande majorité des étudiants interrogés bénéficiaires du dispositif ont pourvu à leur réorientation grâce à Transver'Sup.

Il n'en demeure pas moins que plusieurs questions fondamentales s'imposent.

Ne serait pas plus profitable aux jeunes de faire en sorte qu'ils se posent la question de leurs aspirations, de leurs centres d'intérêt et donc de leur orientation beaucoup plus tôt au cours de leur scolarité et non après avoir commencé des études supérieures ?

Ne serait pas plus profitable aux jeunes de faire en sorte de ne pas les exclure en leur faisant emprunter des voies dont l'esprit reste encore majoritairement élitiste, mais de les mettre en appétence de soi, des autres et de la vie qui ne fait que commencer pour eux ?

Ainsi, dès que possible au cours de leur scolarité en secondaire, ne serait-il pas plus profitable d'impliquer les jeunes dans leur auto-évaluation, de leur donner des possibilités de s'ouvrir aux autres et au monde, de les responsabiliser en leur demandant à différentes étapes-clé de présenter leurs aspirations et leurs projets, voire simplement la direction qu'ils souhaitent prendre et pas uniquement des résultats scolaires évalués sur une grille de lecture monolithique ?



ANNEXES

Annexe 1

PROFIL DES GROUPES BENEFICIAIRES SUR LES TROIS ANNEES D'EXPERIMENTATION

Profil du groupe bénéficiaire en 2009/2010 (Angers)

Filière de L1

LLSH : 9 (53%) / Sciences : 5 (29%) / DEG : 3 (18%)

Rang du choix de filière : 1er : 10 (59%) ; 2ème : 5 (29%) ; 5ème : 1 (6%) ; 13ème : 1 (6%)

Parcours antérieurs

Baccalauréat obtenu :

- Bac généraux : 12 soit 71% dont : 4 L ; 2 ES ; 6S (35% de l'effectif total)

- Bac technologiques : 3 (18%)

- Bac professionnels : 2 (11%)

- Bac « à l'heure » : 9 soit 53%

Mention au bac :

- sans : 13 soit 76% ; AB : 2 (12%) ; B : 2(12%)

Variables socio biographiques

Sexe : H : 2 (12%) ; F : 15 soit 88%

Age : moins de 20 ans : 12 soit 71%

20 à 22 ans : 4 (23%)

22 à 24 ans : 0

Plus de 24 ans : 1 (6%)

Nationalité : Française : 16 soit 94%

Boursiers : 11 soit 65% (dont 7 en LLSH, 2 DEG, 2 Sciences)

Activité professionnelle pendant l'année universitaire : Oui : 3 (18%) ; non : 14 soit 82%

Profil du groupe bénéficiaire en 2010/2011

Angers (34 participants)	Nantes (38 participants + 1 démissionnaire)
<p><u>Filières de L1</u> LLSH : 19 (55,89%) - DEG : 9 (26,47%) - Sciences : 2 (5,89%) - IUT : 2 (5,89%) - PACES : 2 (5,89%)</p>	<p><u>Filières de L1</u> LLSH : 18 (47.37 %) - DEG : 6 (15.79 %) - Sciences : 3 (7.89 %) - IUT : 5 (13.16 %) - PACES : 2 (5.26%) - STAPS : 3 (7.89%) - PEIP polytech : 1 (2.63%)</p>
<p><u>Rang du choix de filière</u> 1er : 16 (47,05%) ; 2ème : 6 (17,65%) ; 3ème : 2 (5,89%) ; 5ème : 2 (5,89%)</p>	<p><u>Rang du choix de filière</u> 1er : 22 (57.89%) ; 2ème : 3 (7.89%) ; 3ème : 3 (7.89%) ; 5ème : 1 (2.63%) ; 0 (hors voeux) : 9 (23.68%)</p>
<p><u>Baccalauréat obtenu</u> Bac général : 21 (61,76%) - Bac technologique : 13 (38,24%) - Bac professionnel : 0 Bac « à l'heure » : 24 soit 79,59% Mention : 20 sans (76%) - 10 AB (29,41%) - 4 B (11,76%)</p>	<p><u>Baccalauréat obtenu</u> Bac général : 25 (65,79 %) - Bac technologique : 11 (28.95%) - Bac professionnel : 1 (2,63%) - DAEU : 1 (2,63%) Bac « à l'heure » : 33 soit 86,84% Mention : 22 sans (57,89 %) – 13 AB (34.21 %) - 2 B (5.26 %) - 1 TB : (2.63%)</p>
<p><u>Variables socio-biographiques</u> Sexe : F : 23 (67,65%) - H : 11 (32,35%) ; Age : Moins de 20 ans : 22 (64,71%) - 20 à 22 ans : 12 (35,29%) Boursiers : 26 soit 76,47% Activité professionnelle pendant l'année universitaire (plus de 8 heures hebdo) : Sans : 31 (91,18%) – Avec : 3 (8,82%)</p>	<p><u>Variables socio-biographiques</u> Sexe : F : 27 (69,23%) - H : 12 (30,77%) Age : Moins de 20 ans : 29 (76.32 %) - 20 à 22 ans : 7 (18.42 %) - 22 à 24 ans : 2 (5.63) Boursiers : 20 soit 51,28% Activité professionnelle pendant l'année universitaire (plus de 8 heures hebdo) : Sans : 34 (89.47 %) ; Avec : 4 (10.52 %)</p>

Profil du groupe bénéficiaire en 2011 /2012

Angers (48 participants)	Nantes (41 participants)
<p><u>Filière de L1</u> LLSH : 32 (66.66 %) : 12 Psychologie /4 LEA / 1 Histoire / 11 LLCE / 3 Géographie / 1 Lettres modernes. DEG : 8 (16.66 %) : 3 Droit / 1 SEG / 4AES Sciences : 4 (8.33 %) : 4 SVG IUT : 4 (8.33 %) : 1 GEII / 2 Génie Bio / 1 Techniques de Co</p> <p><u>Rang du choix de filière</u> 1er : 35 (72,91%) ; 2ème : 7 (14.58%) ; 3ème : 1 (2.08%) dernier : 2 (4.16%) ; 0 (hors vœux) : 3 (6.25%)</p> <p><u>Parcours antérieurs</u> Baccalauréat obtenu : - Bac généraux : 28 (58.33 %) - Bac technologiques : 11 (22,92 %) - Bac professionnels : 9 (18,75%) Bac « à l'heure » : 40 soit 83.33% Mentions : - sans : 25 (52.08 %) - AB : 18 (37.50 %) - B : 5 (10.42 %)</p> <p><u>Variables socio biographiques</u> Sexe : F : 34 (70.83 %) / H : 14 (29.17 %) Age : - moins de 20 ans : 35 (70,83 %) - 20 à 22 ans : 8 (16,66%) - 22 à 24 ans : 5 (10,42%) Boursiers : 31 soit 64,58% Activité professionnelle pendant l'année universitaire (= plus de 8h hebdomadaires) : - Non : 47 (97,92 %) ; Oui : 1 (2,08 %)</p>	<p><u>Filières de L1</u> LLSH : 25 soit 61 % dont 10 LLCE (24 % du groupe) / 6 LEA / 2 Histoire de l'art et Archéologie/ 2 Histoire / 2 Géographie /1 LM /1 Psychologie / 1 Sociologie. DEG : 3 Droit soit 7 % Sciences : 9 soit 22% dont 2 REUSSIT / 6 BGC / 1 MIPC PACES : 4 soit 10 %</p> <p><u>Rang du choix de filière</u> 1er :26 (63%) 2ème : 4 (10%) 3ème : 2 (5%) 5ème : 2 (5%) Inscription tardive : 7 (17%)</p> <p><u>Parcours antérieurs</u> Baccalauréat obtenu : - Bac généraux : 31 (76%) dont : 15 S, 9 L, 7 ES. - Bac technologiques : 8 (19%) - Bac professionnels : 2 (5%) Bac « à l'heure » : 24 (58%) Mentions : - sans : 21 (51 %) - AB : 10 (24,5 %) - B : 10 (24,5%)</p> <p><u>Variables socio biographiques</u> Sexe : F : 29 (71%) / H : 12 (29%) Age : - moins de 20 ans : 30 (73 %) - 20 à 22 ans : 11 (27%) Boursiers (y compris échelon 0) : 34 soit 83% Activité professionnelle pendant l'année universitaire (= plus de 8h hebdomadaires) : Non : 32 (78%) ; Oui : 9 (22 %)</p>

Annexe 2

RESUME D'ENTRETIENS AVEC LES ACTEURS DU DISPOSITIF

2011

Nicolas MAZZOLI, coordinateur du projet pour l'Université de Nantes

Entretien en face à face

Entre octobre 2010 et fin janvier 2011, M. Mazzoli s'est consacré à la préparation de la mise en œuvre du dispositif à savoir la phase de repérage et celle de l'accompagnement.

Entre début février et fin mai 2011, il a assuré la mise en œuvre du dispositif avec les acteurs de l'accompagnement du dispositif : la MGI (Mission générale d'insertion), la CCI de Nantes-St-Nazaire, Unis-Cités, la Mission locale et le CNAM qui a pris le relais de la Mission locale.

M. Mazzoli considère que Transver'Sup répond à un vrai besoin, que l'action collective que représente Transver'Sup rassure les étudiants et contribue à rompre l'isolement dans lequel l'échec les plonge. Selon lui, La multiplication des éclairages donnés par les nombreux interlocuteurs que les étudiants rencontrent est appréciée par eux, tout comme les stages et le bénévolat civique.

M. Mazzoli regrette que le planning de Transver'Sup soit trop étalé dans le temps et déséquilibré par rapport à la clôture des inscriptions APB (fin mars) : pas assez concentré entre fin janvier et fin mars pour la préparation du choix de réorientation. Selon lui, les actions à caractère humanitaire et social devraient venir après choix APB.

Le manque d'autonomie financière pour Nantes (le porteur du projet, Angers, a la main) a été un frein aux initiatives qui auraient pu être prises, notamment par rapport aux intervenants locaux.

Elisa Kopec, association Unis-Cités

Entretien téléphonique

Selon Mme Kopec, Responsable Antenne Loire-Atlantique d'Unis-Cités, Transver'Sup est une initiative intéressante qui répond à un besoin clairement identifié au niveau des étudiants afin de les aider à mûrir un projet personnel. Unis-Cités a répondu favorablement à la demande de l'Université de Nantes de sensibiliser les étudiants à l'engagement citoyen en organisant une séance d'information et 4 actions prévues pour quatre groupes d'étudiants.

Toutefois, au vu du taux de désistement aux actions proposées, Mme Kopec déplore que la participation à celles-ci ne soit obligatoire. En effet, l'action « Secours Populaire » n'a réuni que 3 étudiants sur 10, « La clé des champs » 4 sur 10, les Eclaireurs de France 7 sur 10. Seule l'action « Banque alimentaire » a été suivie par 9 étudiants sur 10. Selon Mme Kopec, la mise à disposition du réseau de partenaires d'Unis-Cités n'a pas été payée de l'assiduité nécessaire par les étudiants.

Néanmoins, le rôle d'Unis-Cités a, selon elle, un sens par rapport à Transver'Sup, mais l'engagement de cette association ne peut être étendu à un accompagnement davantage individualisé qui ne correspond pas à son cœur de métier. Si c'était à reconduire et à pérenniser, Mme Kopec préconiserait de développer l'action d'information sous la forme par exemple d'une journée complète de sensibilisation à l'engagement citoyen uniquement et sans intégration des étudiants dans les projets du fait que ceux-ci leur sont proposés à titre facultatif.

Toutefois, les retours à chaud des étudiants ayant participé aux actions proposées ont été positifs et se sont traduits par 3 dossiers d'inscription pour un service civique, soit un bon taux sur un total de 25 participants.

En résumé, selon Mme Kopec, la démarche Transver'Sup est intéressante, qui vise à ouvrir les étudiants au monde associatif, à l'environnement et aux structures existantes, mais les modalités partenariales sont à revoir.

Annick REIS-PINTO – MGI (Mission générale d’insertion de l’Education nationale)

Entretien téléphonique

La demande formulée par le SUIO de l’Université de Nantes a été accueillie favorablement par Mme Reis-Pinto dans le sens où Transver’Sup est dans le cœur de métier de la MGI mais vient en complément car concerne un public plus mature que ceux auxquels la MGI s’adresse généralement. Les 6 séances obligatoires qui ont été animées ont été positives dans le sens où elles ont permis aux étudiants de passer de l’isolement psychologique dans lesquels ils étaient au départ à une capacité à parler d’eux, à identifier leurs compétences et à avoir un regard autonome par rapport à leur projet. Ces séances ont été consacrées à l’élaboration de leur projet par les étudiants et non à la recherche de stage ou d’emploi (lettre CV, etc). Selon Mme Reis-Pinto, le cahier des charges imposé par Transver’Sup est trop restrictif et donc à élargir. Par ailleurs, le cadencement des séances a été trop espacé, ce qui a contribué à l’étiolement du groupe (4 groupes, un par animateur de la MGI). Son groupe a commencé à 10 et fini à 6 ; la dynamique de groupe en a pâti. Selon Mme Reis-Pinto, six séances consacrées au projet personnel est insuffisant dans un dispositif tel que Transver’Sup et les déconnecter de la préparation aux outils de recherche de stage ou d’emploi est un biais préjudiciable qu’il serait bon de reconsidérer.



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22

www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse